

fustige le mutisme de la tutelle

Au regard du mutisme et une sorte de désintérêt affichés par le ministère de l'Éducation nationale sur la situation actuelle de l'École gabonaise, a fait montée au créneau la Fédération nationale des parents d'élèves du Gabon (FENAPEG), le 12 novembre dernier, la faveur d'une réunion élargie.

Prenaient part à cette rencontre, les bureaux des associations des parents d'élèves des différents établissements, y compris ceux du 1er degré ayant été transformés en collèges d'enseignement secondaire. Au menu des échanges, le climat actuel dans l'école gabonaise. Occasion pour la FENAPEG de réagir à l'indifférence affichée par le ministère de tutelle et au manque de communication avec le bureau de la FENAPEG.

Le constat des parents d'élèves est amer et incompréhensible. Entre le refus de dialogue et les rapports froids entretenus avec tous ses partenaires, la FENAPEG dit ne pas comprendre cette attitude des autorités ministé-

rielles, qui semblent fuir les réalités de l'heure. « Nous nous posons des questions sur cette façon de faire. Moi j'estime qu'avant le début de tout exercice, nous devons nous asseoir et voir en-semble comment nous allons fonctionner. Ce qui n'a pas été le cas. Nous sommes obligés de glaner des informations çà et là et essayer, à notre niveau, comme nous le faisons habituellement, d'apporter des éléments de réponses. Il y a pas mal de choses que nous déplorons, à l'exemple des différentes listes des élèves. Ce qui n'augure rien de bon, parce qu'on craint de se retrouver cette année encore avec des effectifs de plus de 150 élèves par classe », a analysé René Mezui, le président de la FENAPEG.

Malgré les démarches effectuées pour amener le ministère à s'ouvrir au dialogue, pour apaiser ce climat de tension, il préfère rester sourd aux desideratas des parents d'élèves. Qui finissent par comprendre la logique des enseignants de tout bloquer, au regard de l'attitude défiante de l'autorité ministérielle.

Nalette Beverly Obono